



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Balzac et la question de l'image

7 images de l'édition Lecou

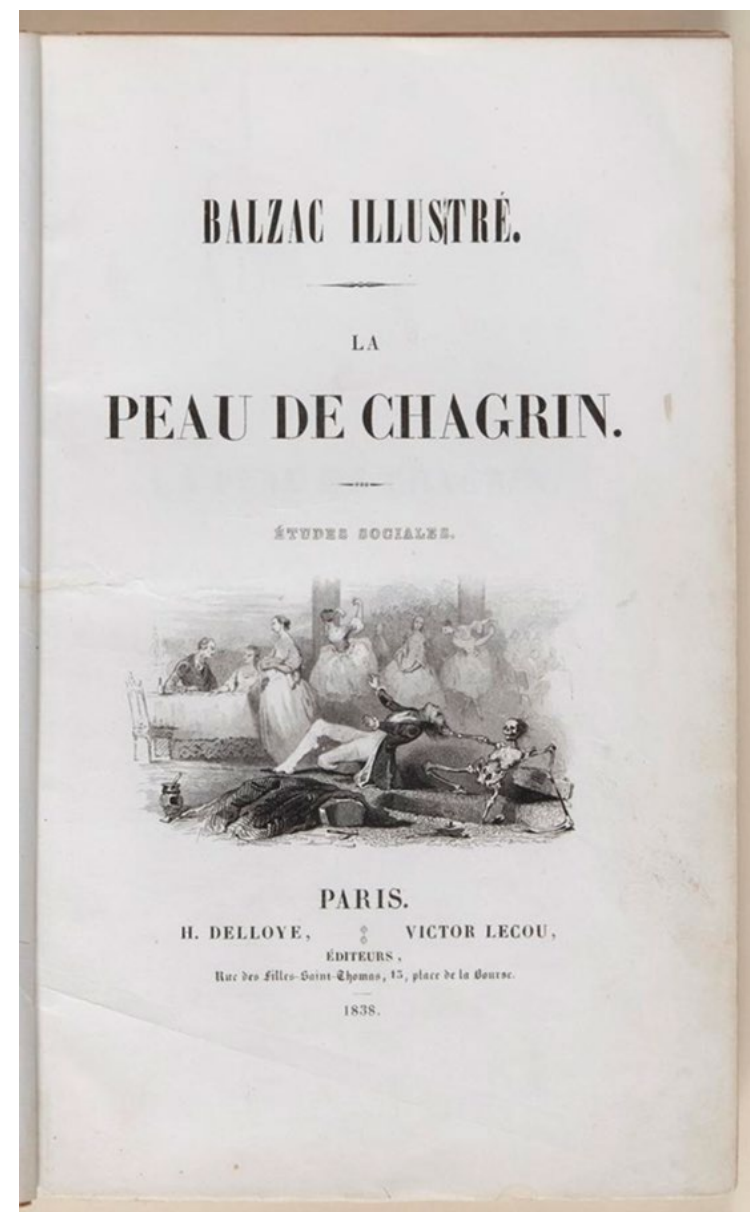
Illustrations accessibles sur le site :

<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr>

Ce diaporama est associé à la ressource intitulée « Balzac et la question de l'image »

Illustration anonyme pour Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*, Paris : Delloye et Lecou, 1838. Illustration de page de titre.

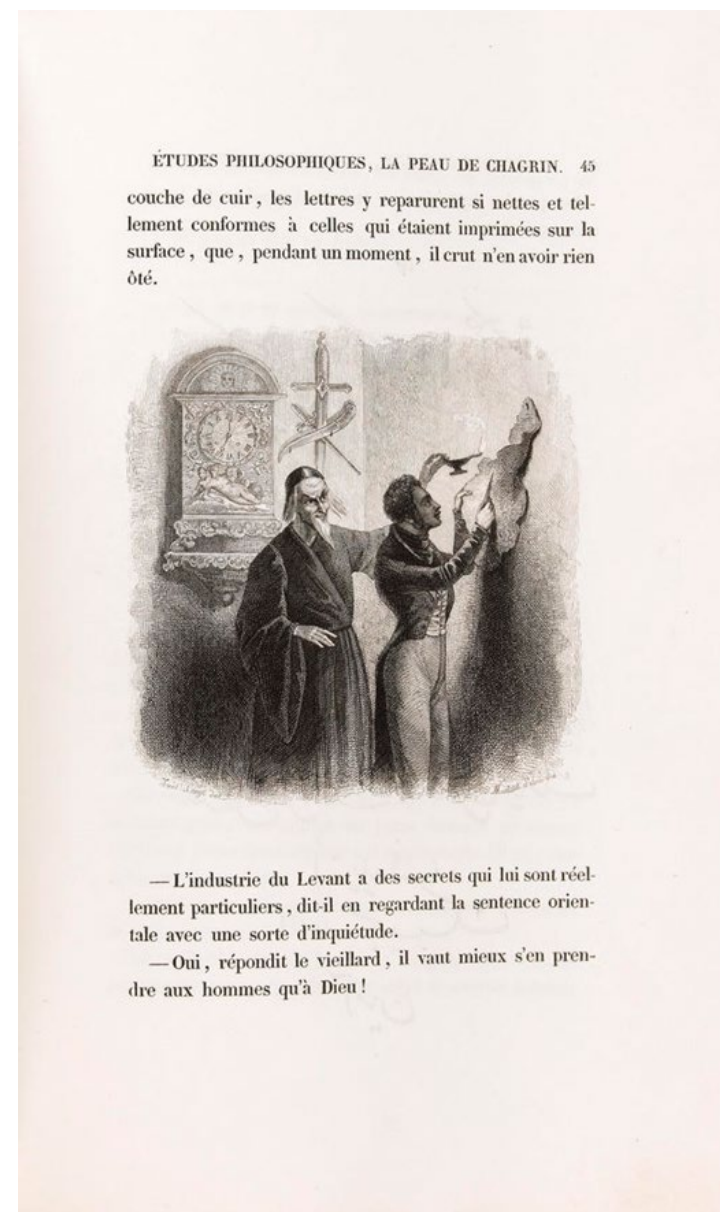
- Alors qu'il participe à un banquet, Raphaël de Valentin est tiré vers l'arrière par un squelette. Celui-ci, symbole de la Mort, tient une faux dans sa main gauche et entraîne Raphaël de manière à le faire basculer dans la tombe. À l'arrière-plan, on distingue des danseuses et des personnages attablés, tout occupés au plaisir de la fête et ignorant le destin de Raphaël.
- Illustration accessible en suivant le lien : <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-balzac/oeuvres/squelette-tirant-raphael-de-valentin-par-les-cheveux>



Auteur : Balzac, Honoré de (1799-05-20 - 1850-08-18) | H.Delloye et V.Lecou | Bethune et Plon Source : Paris Musées Credit : MentionCopyright : CC0 Paris Musées / Maison de Balzac.

Illustration d'Ange-Louis Janet pour Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*, Paris : Delloye et Lecou, 1838, p. 45.

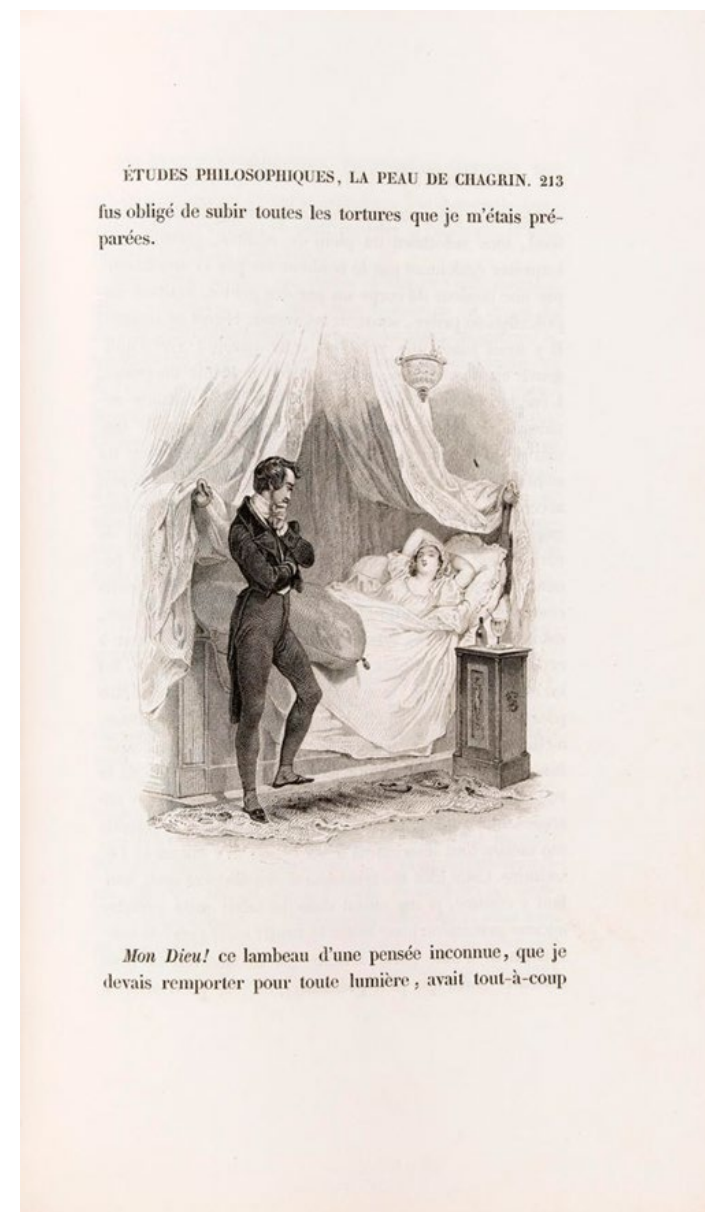
- Raphaël examine la Peau de chagrin, à la lumière de la lampe à huile apportée par l'Antiquaire.
- Extrait associé à l'illustration : « Il apporta la lampe près du talisman que le jeune homme tenait à l'envers, et lui fit apercevoir des caractères incrustés dans le tissu cellulaire de cette peau merveilleuse, comme s'ils eussent été produits par l'animal auquel elle avait jadis appartenu. [...] Le vieillard présenta son stylet à l'inconnu, qui le prit et tenta d'entamer la peau à l'endroit où les paroles se trouvaient écrites [...]. »
- Illustration accessible en suivant le lien : <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-balzac/oeuvres/le-vieil-antiquaire-eclaire-la-peau-de-chagrin-raphael-tient-un-stylet-que#infos-principales>



Gravure sur acier. Edition H. Delloye et Victor Lecou, 1838. Paris, Maison de Balzac.
Auteur : Janet, Ange-Louis (dit Janet-Lange) [d.1872-11-25] Source : Paris Musées
Credit : MentionCopyright : CC0 Paris Musées / Maison de Balzac.

Illustration de François Grenier pour *La Peau de chagrin*, Honoré de Balzac, Paris : Delloye et Lecou, 1838, p. 213.

- Raphaël de Valentin contemple la comtesse Foedora endormie. L'air songeur, il se tient debout, à côté de son lit.
- Extrait associé à l'illustration : « Insensiblement elle resta sans mouvement. J'eus peur, mais bientôt j'entendis retentir la respiration égale et forte d'une personne endormie ; j'écartai la soie criarde des rideaux, quittai ma position et vins me placer au pied de son lit, en la regardant avec un sentiment indéfinissable. Elle était ravissante ainsi. Elle avait la tête sous le bras comme un enfant; son tranquille et joli visage enveloppé de dentelles exprimait une suavité qui m'enflamma. Présument trop de moi-même, je n'avais pas compris mon supplice : être si près et si loin d'elle. Je fus obligé de subir toutes les tortures que je m'étais préparées. »
- Illustration accessible en suivant le lien : <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-balzac/oeuvres/raphael-de-valentin-contemplant-foedora-endormie>



Gravure sur acier. Edition H. Delloye et Victor Lecou, 1838. Paris, Maison de Balzac.
Auteur : Grenier, François [d.1867] Source : Paris Musées Credit :
MentionCopyright : CC0 Paris Musées / Maison de Balzac.

Illustration d'Henri-Charles-Antoine Baron et Adolphe Torlet pour Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*, Paris : Delloye et Lecou, 1838, p. 245.

- Alors que les convives se sont assoupis après avoir pris part à l'orgie chez Taillefer, Raphaël se dresse et brandit la Peau de chagrin. Deux hommes sont réveillés par ses cris, tandis qu'Émile essaie de le faire taire en le tirant par le bras. Assise par terre, Aquilina continue à dormir.
- Extrait associé à l'illustration : « - Au diable la mort ! s'écria-t-il en brandissant la Peau. Je veux vivre maintenant ! Je suis riche, j'ai toutes les vertus. Rien ne me résistera. Qui ne serait pas bon quand il peut tout ? Hé ! Hé ! Ohé ! J'ai souhaité deux cent mille livres de rente, je les aurai. Saluez-moi, pourceaux qui vous vautrez sur ces tapis comme sur du fumier ? Vous m'appartenez, fameuse propriété ! Je suis riche, je peux vous acheter tous, même le député qui ronfle là. Allons, canaille de la haute société, bénissez-moi ! Je suis pape. [...] »
- Illustration accessible en suivant le lien : <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-balzac/oeuvres/au-diable-la-mort-s-ecria-t-il-en-brandissant-la-peau-je-veux-vivre>

ÉTUDES PHILOSOPHIQUES, LA PEAU DE CHAGRIN. 245

— Au diable la mort ! s'écria-t-il en brandissant la Peau. Je veux vivre maintenant ! Je suis riche, j'ai toutes les vertus. Rien ne me résistera. Qui ne serait pas bon quand il peut tout ? Hé ! hé ! Ohé ! J'ai souhaité deux cent mille livres de rente, je les aurai. Saluez-moi, pourceaux qui vous vautrez sur ces tapis comme sur du fumier ? Vous m'appartenez, fameuse propriété ! Je suis riche, je peux vous acheter tous, même le député qui ronfle là. Allons, canaille de la haute société, bénissez-moi ! Je suis pape.

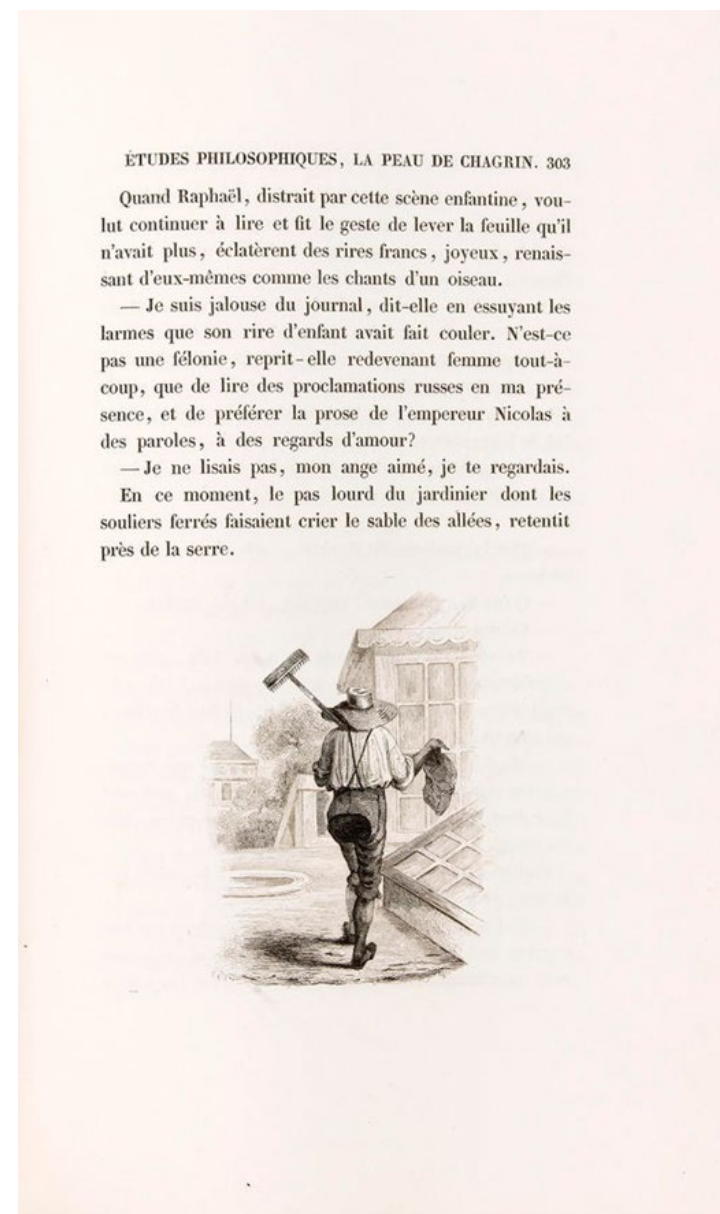


En ce moment les exclamations de Raphaël, jusque

Eau-forte. 1838. Paris, Maison de Balzac. Auteur : Baron, Henri-Charles-Antoine [d.1885-09-13] Source : Paris Musées Credit : MentionCopyright : CC0 Paris Musées / Maison de Balzac.

Illustration anonyme pour Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*, Paris : Delloye et Lecou, 1838, p. 303.

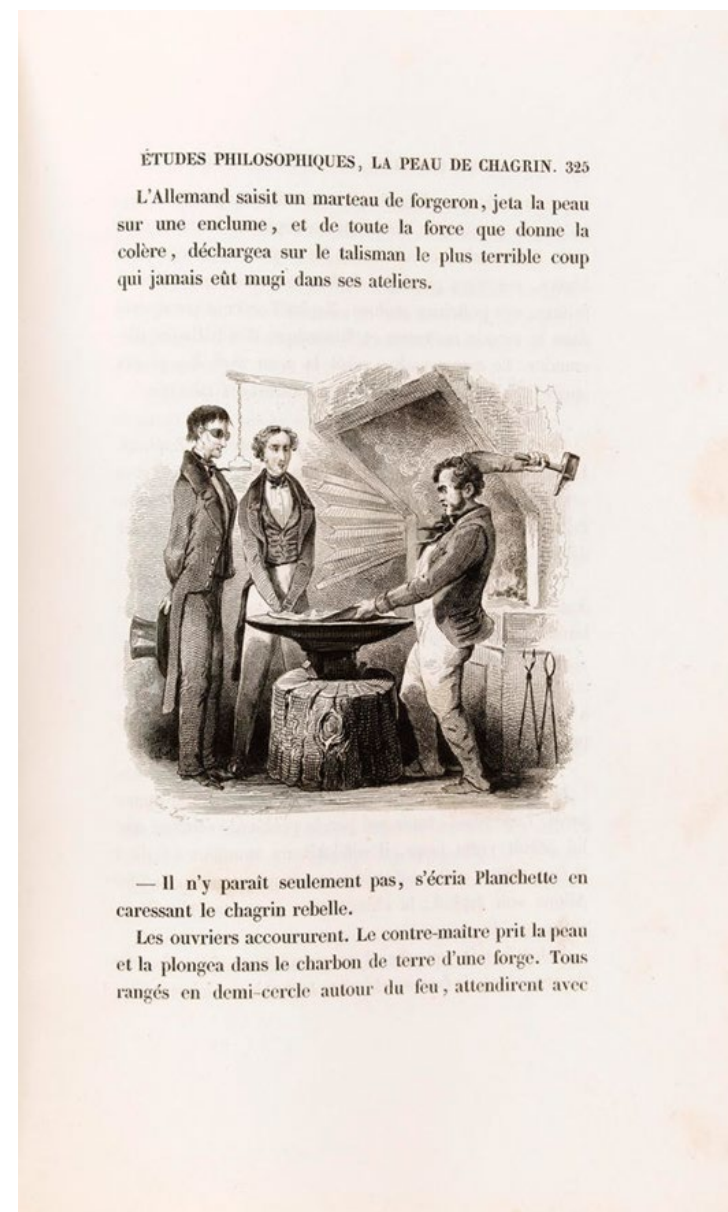
- Un jardinier, coiffé d'un large chapeau, avance vers la serre dans laquelle Raphaël et Pauline sont en train de déjeuner. Vu de dos, il tient un râteau dans sa main gauche et la Peau de chagrin dans la main droite.
- Extrait associé à l'illustration : « En ce moment, le pas lourd du jardinier dont les souliers ferrés faisaient crier le sable des allées, retentit près de la serre. »
- Illustration accessible en suivant le lien : <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-balzac/oeuvres/en-ce-moment-le-pas-lourd-du-jardinier-dont-les-souliers-ferres-faisaient#infos-secondaires-detail>



Gravure sur acier. Edition H. Delloye et Victor Lecou, 1838. Paris, Maison de Balzac.
Auteur : Anonyme Source : Paris Musées Credit : MentionCopyright : CC0 Paris Musées / Maison de Balzac.

Illustration de Janet-Lange et Jean-François Pourvoyeur pour Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*, Paris : Delloye et Lecou, 1838, p. 325.

- Trois hommes se tiennent debout autour d'une enclume des ateliers de Spieghalter. Raphaël et Planchette regardent le mécanicien allemand qui lève le bras droit, prêt à frapper avec un marteau de forgeron la Peau de chagrin posée sur l'enclume.
- Extrait associé à l'illustration : « L'Allemand saisit un marteau de forgeron, jeta la peau sur une enclume, et de toute la force que donne la colère, déchargea sur le talisman le plus terrible coup qui jamais eût mugé dans ses ateliers. »
- Illustration accessible en suivant le lien : <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-balzac/oeuvres/l-allemand-saisit-un-marteau-de-forgeron-jeta-la-peau-sur-une-enclume-et-de>



Gravure sur acier. Edition H. Delloye et Victor Lecou, 1838. Paris, Maison de Balzac.
Auteur : Janet, Ange-Louis (dit Janet-Lange) [d.1872-11-25] Source : Paris Musées
Credit : MentionCopyright : CC0 Paris Musées / Maison de Balzac.

Illustration anonyme pour Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*, Paris : Delloye et Lecou, 1838, p. 369.

- Dans une clairière, Raphaël, vêtu de blanc, tire au hasard, sans prendre la peine de regarder son adversaire. Il semble poursuivre une conversation avec son serviteur Jonathas. On aperçoit à l'arrière-plan l'adversaire qui s'effondre ainsi que ses deux témoins.
- Extrait associé à l'illustration : « Jouant avec son pouvoir, ou voulant l'éprouver, Raphaël parlait à Jonathas et le regardait au moment où il essuya le feu de son ennemi. La balle de Charles alla briser une branche de saule, et ricocha sur l'eau. En tirant au hasard, Raphaël atteignit son adversaire au cœur [...]. »
- Illustration accessible en suivant le lien : <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-balzac/oeuvres/en-tirant-au-hasard-raphael-atteignit-son-adversaire-au-coeur>

ÉTUDES PHILOSOPHIQUES, LA PEAU DE CHAGRIN. 369

— Il est derrière vous, lui dit Valentin d'une voix grave et solennelle, en chargeant son pistolet lentement, sans s'inquiéter ni du signal déjà donné, ni du soin avec lequel l'ajustait son adversaire. Cette sécurité surnaturelle avait quelque chose de terrible qui saisit même les deux postillons amenés là par une curiosité cruelle. Jouant avec son pouvoir, ou voulant l'éprouver, Raphaël parlait à Jonathas et le regardait au moment où il essuya le feu de son ennemi.



La balle de Charles alla briser une branche de saule, et ricocha sur l'eau. En tirant au hasard, Raphaël atteignit son adversaire au cœur, et sans faire attention à la chute

47

Gravure sur acier. Edition H. Delloye et Victor Lecou, 1838. Paris, Maison de Balzac.
Auteur : Anonyme Source : Paris Musées Credit : MentionCopyright : CC0 Paris Musées / Maison de Balzac.